

LE SIDA ET LES INUITS



Voici les faits!

La pandémie du VIH/SIDA continue sa progression et menace les peuples autochtones partout dans le monde. Au cours de la dernière décennie on a observé une hausse continue des cas de SIDA chez les autochtones du Canada. Certaines études révèlent que jusqu'à vingt pour cent des 16 000 cas de SIDA connus dans ce pays soient chez les autochtones.

Les Inuits des régions du Grand Nord du Canada sont souvent oubliés lorsqu'on parle de programmes VIH/SIDA conçu spécialement pour les autochtones. La pénurie de programmes VIH/SIDA dans le Grand Nord et dans les zones urbaines où se concentrent les Inuits, augmente le risque chez ceux-ci en raison du manque de prévention et d'éducation sur le VIH/SIDA.

Bien que le nombre de cas de SIDA chez les Inuits du Canada soit petit, on a tout lieu de croire, selon les pourcentages de population, que l'épidémie est également en expansion chez les Inuits du Canada.

Pourquoi les Inuits sont-ils susceptibles d'être infectés par le VIH/SIDA?

Personne n'est à l'abri du SIDA. Les iniquités économiques et sociales entre les autochtones et non autochtones dans notre pays sont à la source d'un grand nombre de problèmes sociaux. Le VIH est en train de devenir rapidement l'un de ces

problèmes. Des études dans la société en général démontrent que les infections par le VIH sont plus fréquentes là où règnent la pauvreté, la violence, l'abus des drogues et l'alcoolisme.

Dans plusieurs régions du Nord et rurales, le counselling adapté à la culture et l'accès aux test pour le VIH sont quasi inexistantes et les services de sensibilisation sont requis de toute urgence.

Les différences propres à la culture et à la langue des Inuits compliquent la tâche des étrangers qui voudraient enseigner les précautions sexuelles d'une manière qui serait acceptée et comprise du peuple Inuit.

Il est difficile aux Inuits de participer aux initiatives sur le SIDA organisées dans le sud du Canada. Les coûts exorbitants des vols, les distances extrêmes et la pénurie d'appareils de communication tels les ordinateurs et les télécopieurs, isolent les Inuits du reste du Canada.

Les problèmes de pauvreté, de racisme, de dépendance et de choc culturel que connaissent les Inuits qui vivent dans les villes du sud peuvent être trop accaparants pour prendre la peine de se protéger contre le VIH.

Qu'est-ce qui peut être fait pour aider?

Plus d'éducation et une meilleure communication chez les Inuits du Canada sont nécessaires pour orienter les stratégies de prévention et de contrôle.

Il faut plus d'argent et plus de programmes et d'éducation adaptés aux besoins des Inuits. Les organismes et réseaux autochtones de lutte contre le SIDA situés dans le sud, qui militent à l'échelle nationale et organisent des programmes, doivent tenir compte des différences culturelles et de langue des Inuits des régions urbaines et du Grand Nord.

Il faut établir des partenariats entre les organisations des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour tenir compte des besoins des Inuits

dans les programmes généraux destinés aux autochtones.

Les gouvernements et autres agences doivent réagir face au VIH/SIDA dans les communautés inuites en fournissant les ressources et services qui sont adaptés à la culture et en facilitant l'accès au counselling et aux tests de VIH dans le Nord et les communautés urbaines d'Inuits.

Les différences régionales de cultures et les divers dialectes de l'inuktitut ne permettent pas une approche commune pour tout le Nord sur les questions de VIH/SIDA. Des programmes spécifiques doivent être développés pour chaque région et les fonds doivent être débloqués pour faciliter cette méthodologie.

Les fiches de données suivantes ont été préparées par le Réseau canadien autochtone du SIDA. Le Réseau canadien autochtone du sida, (RCAS, en anglais CAAN) est une coalition nationale de personnes et d'organismes autochtones ayant pour mission d'orienter, d'aider et de défendre les personnes autochtones vivant avec le VIH/sida ou touchées par cette maladie, indépendamment de la région où elles habitent. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le RCAS au 1-888-285-CAAN (2226).